

Réponse de Madame la présidente, Mme Francine Roze, au discours de réception de Monsieur Pascal Joudrier

Cher Confrère,

C'est en pur amateur que vous avez abordé, il y a une dizaine d'années, la vie et l'œuvre de Pierre Woeiriot. C'est en expert, qu'aujourd'hui, vous nous avez invités à suivre le parcours de cet artiste lorrain. Un artiste dont vous avez choisi d'aborder l'œuvre « au miroir » de la réforme protestante, montrant, je vous cite, « qu'elle prend son sens dans le contexte historique de l'affirmation et de la répression de la Réforme, et qu'elle en reflète assurément les controverses théologiques, les espérances évangéliques et les problématiques esthétiques ». Ce faisant, vous mettez en évidence que Woeiriot fut l'un des rares graveurs à montrer la possibilité d'un art « calviniste » au cœur de la propagande huguenote des années 1550-1570.

Pour tenter une telle approche, s'engager avec tant d'ardeur dans le domaine souvent énigmatique, mais passionnant, de l'emblématique, dans la documentation archivistique et iconographique de la période, il fallait quelqu'un comme vous. Un passionné de lettres classiques, d'antiquités, d'histoire, d'art, de bibliophilie et de symbolique. Vous ne pouviez pas ne pas vous intéresser à Woeiriot. La rencontre était naturelle, presque inévitable. C'est comme si, quelque part, votre parcours de vie, vos curiosités personnelles et les siennes, s'étaient croisés et devaient être mis en cohérence. Votre discours d'aujourd'hui met tout cela en évidence.

Pierre Woeiriot était vosgien, natif de Neufchâteau. Vous-même êtes vosgien, né à Épinal, mais vous demeurez à Neufchâteau où vous vous investissez depuis de nombreuses années en faveur de la préservation du patrimoine. Vous y avez acquis et restauré le bel hôtel Collonel (XVI^e –XVIII^e s.), qui abrite les livres et documents anciens, les sculptures de la Renaissance et les tableaux modernes que vous avez rassemblés et que vous aimez faire découvrir chaque été au public, en des visites commentées et des expositions toujours passionnantes, dont notre Compagnie a d'ailleurs pu bénéficier, éblouie par la richesse de vos collections.

À Neufchâteau, vous avez mis, et vous mettez encore, votre temps, vos compétences et votre goût de transmettre, au service de la collectivité et de la culture. Adjoint au maire, vous étiez en charge de la Culture et des Affaires scolaires. Vous avez monté les projets de la nouvelle École de musique et du Pôle culturel « Le Trait-d'Union ». Vous avez lancé la procédure du secteur sauvegardé qui est aujourd'hui classé « site patrimonial remarquable ». Vous gardez encore des activités au sein des commissions municipales de suivi des projets touchant le Patrimoine et l'Urbanisme.

Mais revenons à Woeiriot. Il avait visité l'Italie et y avait été séduit par les antiquités romaines. Vous avez enseigné les lettres classiques. Après des études secondaires à Versailles et des études universitaires à Grenoble, vous avez obtenu une licence de Lettres classiques (1973), une Maîtrise (1974), et le CAPES (1975), qui vous ont ouvert les portes de l'enseignement du Français et du Latin, en collège puis en lycée jusqu'en 2014. Woeiriot avait été séduit par les ressources de l'emblématique. Vous êtes bibliophile et collectionneur de gravures des XVI^e et XVII^e siècles, et vous aimez en faire profiter le public et vos amis.

Woeiriot s'était converti au Protestantisme. Issu d'un milieu familial favorable aux idées de la Réforme, il en avait embrassé les idées, et en avait nourri subtilement son œuvre. Mais en Lorraine, où le pouvoir ducal combattait la réforme protestante, il avait dû, sinon abjurer sa foi, du moins taire ses convictions. Pour votre part, vous êtes né au sein d'une famille

nombreuse, d'un père pasteur de l'Église réformée, et d'une mère qui s'associait pleinement à ce ministère. Et vous êtes membre de l'Église réformée de France, aujourd'hui Église protestante unie. De votre éducation et des principes qu'elle vous a inculqués, témoignent votre rigueur intellectuelle, vos nombreux engagements associatifs et votre sens du partage. Vos travaux sur Pierre Woeiriot vous ont amené à élargir le champ de vos recherches dans le domaine de l'art de la Renaissance et, discrètement, d'entrer dans les réseaux personnels de cet artiste longtemps resté méconnu. Grâce à vous, son œuvre peu à peu se dévoile. Son corpus, régulièrement, s'enrichit, et l'on sait désormais, interpréter bon nombre de ses gravures. Nous ne pouvons qu'espérer que vous allez poursuivre dans cette voie.

Enfin, fidèle à vos idéaux en matière patrimoniale et culturelle, vous êtes déterminé à porter votre contribution au service de la sauvegarde du patrimoine. Comme en attestent vos nombreuses communications, articles, ouvrages divers et conférences, la Renaissance reste votre période de prédilection. Pour tout cela, pour vos missions d'enseignement, pour l'ensemble de votre œuvre au service de l'histoire de notre région et de son patrimoine, vous avez été promu chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques.

Associé-correspondant régional de notre compagnie depuis le 25 mai 2013, vous en êtes devenu membre titulaire le 26 avril 2019. Aujourd'hui, avec ses plus chaleureuses félicitations, notre Compagnie se réjouit de votre entrée désormais officielle en son sein.